



BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR TOUTES SPÉCIALITÉS

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

SESSION 2026

Durée : 3 heures

Aucun matériel n'est autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet se compose de 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGENPO
Épreuve : Culture générale et expression	Page 1 sur 6

Les animaux et nous : imaginer, connaître, comprendre l'animal.

Document 1 : Wajdi Mouawad, *Anima*, 2012.

Document 2 : Louise Michel, *Mémoires*, 1886.

Document 3 : Affiche de la SPA, Léon Carré, 1904.

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

Question 1 : (3 points)

Documents 1 et 3

Quels liens établissez-vous entre le texte de Mouawad et l'image ?

Question 2 : (3 points)

Documents 2 et 3

Dans le texte et l'image, les animaux sont-ils les seules victimes de la violence ?

Question 3 : (4 points)

Documents 1, 2 et 3

Comment les deux textes et l'image parviennent-ils à nous sensibiliser à la maltraitance animale ?

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

Sujet 1 : Selon vous, que gagnerait l'humanité à prendre soin des animaux ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

Sujet 2 : L'animal est-il toujours victime de l'être humain ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGENPO
Épreuve : Culture générale et expression	Page 2 sur 6

Document 1 : Wajdi Mouawad, *Anima*, 2012.

C'est un cheval qui parle, d'où le titre « equus caballus » qui signifie « cheval » en latin. Des chevaux sont transportés dans un camion-bétaillère dans lequel le narrateur découvre la présence surprenante d'un homme.

EQUUS CABALLUS - III –

C'est une traversée des abysses¹. Nous avons encore roulé, bringuebalés² sur des routes cariées³ par le froid, puis nous nous sommes de nouveau arrêtés. Nous attendons depuis. La lumière au plafond de la carlingue s'est rallumée. Où sommes-nous ? Une voix a dit Stop for two hours ! Je ne sens plus la douleur. Je ne sens plus mes jambes. J'ignore si c'est le jour ou si c'est la nuit. Tout est déformé. Hier, on nous appelait horse ou cheval ou caballo. Aujourd'hui, nous sommes la marchandise. Il fut un temps où nous portions le nom de nos galops : Chapala ! Chapala ! Chapalachapalachapalachapala !

Il y a un homme dans le fond de la carlingue. Je le devine à travers la masse sombre et luisante de fatigue des autres. Il bouge. Il avance, pas à pas, parmi la horde⁴. Il a un couteau dans la main. Il s'en sert pour couper les sangles et libère mes congénères. Il tourne les loquets des grilles derrière lesquelles sont tenus prisonniers les grands chevaux noirs, lourds et puissants, que les humains craignent par-dessus tout. Que fait-il ? Il murmure des mots incompréhensibles : « Ce sera un instant Minotaure⁵. Toute situation porte sa puissance. Je vous rends à la persuasion de vos existences et qu'importe ce qui arrivera. » Il s'approche de moi, ses mains tremblent.

Il tranche la lanière de chanvre qui use ma peau jusqu'au sang, il m'en libère, le froid se saisit de ma plaie ouverte. Il continue : « Une seule Mongolie à l'horizon. Il vous faudra avoir une seule idée en tête, une seule steppe ! Il vous faudra retrouver le galop, quitte à galoper avec la mort. Galopez, galopez ! Mieux vaut le galop que le gourdin ! » Je ne l'entends plus. Il parle aux autres. Il pleure. Les morts, je crois qu'il se baisse pour les caresser. Il se tient à présent proche de la porte. C'est maintenant, dit-il d'une voix forte. Maintenant !! Nous nous agitions. Il fait pivoter la longue barre d'acier verticale autour de son axe et déverrouille les deux battants de la porte. Il lève la clenche du grand pêne⁶, dernier obstacle, et, tirant de toutes ses forces, il le dégage de la gâche fixée sur le chambranle de la carlingue. Puis, du pied, il repousse les deux parois métalliques qui s'ouvrent vers l'extérieur et font paraître la lumière du jour. Le vent entre, le froid entre. Mon sang coule dans mes veines. Nous sommes libres ! Il se retourne et se met à hurler : Fuyez ! Fuyez ! Allez !!! Allez !!!! Le premier cheval hennit et saute. Fuyez ! Fuyez ! Allez !!! Allez !!!! La vie se saisit de mes muscles, je me cabre et sans plus attendre, fou de rage, je m'élance au-dehors.

¹ *abysses* : profondeurs.

² *bringuebalés* : secoués.

³ *cariées* : crevassées, creusées comme par des caries.

⁴ *horde* : troupe animale.

⁵ *instant Minotaure* : moment déterminant, comme celui pendant lequel le héros Thésée a affronté le Minotaure, monstre mythologique à corps d'homme et à tête de taureau.

⁶ *la clenche du grand-pêne* : mécanisme d'enclenchement des serrures et des portes.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGENPO
Épreuve : Culture générale et expression	Page 3 sur 6

Document 2 : Louise Michel, Mémoires, 1886.

La militante révolutionnaire Louise Michel évoque dans ce passage son enfance campagnarde.

Au fond de ma révolte contre les forts, je trouve du plus loin qu'il me souvienne l'horreur des tortures infligées aux bêtes.

5 J'aurais voulu que l'animal se vengeât, que le chien mordît celui qui l'assommait de coups, que le cheval saignant sous le fouet renversât son bourreau ; mais toujours la bête muette subit son sort avec la résignation des races domptées. — Quelle pitié que la bête !

Depuis la grenouille que les paysans coupent en deux, laissant se traîner au soleil la moitié supérieure, les yeux horriblement sortis, les bras tremblants, cherchant à s'enfouir sous la terre, jusqu'à l'oie dont on cloue les pattes, jusqu'au cheval qu'on fait épuiser par les sangsues ou fouiller par les cornes des taureaux, la bête subit, lamentable, le supplice infligé par l'homme.

10 Et plus l'homme est féroce envers la bête, plus il est rampant devant les hommes qui le dominent.

Des cruautés que l'on voit dans les campagnes commettre sur les animaux, de l'aspect horrible de leur condition, date avec ma pitié pour eux la compréhension des crimes de la force.

15 C'est ainsi que ceux qui tiennent les peuples agissent envers eux ! Cette réflexion ne pouvait manquer de me venir. Pardonnez-moi, mes chers amis des provinces, si je m'appesantis sur les souffrances endurées chez vous par les animaux.

Dans le rude labeur qui vous courbe sur la terre marâtre¹, vous souffrez tant vous-mêmes que le dédain arrive pour toutes les souffrances.

Cela finira-t-il jamais ?

20 Les paysans ont la triste coutume de donner de petits animaux pour jouets à leurs enfants. On voit sur le seuil des portes, au printemps, au milieu des foin ou des blés coupés en été, de pauvres petits oiseaux ouvrant le bec à des mioches de deux ou trois ans qui y fourrent innocemment de la terre ; ils suspendent l'oiselet par une patte pour le faire voler, regardent s'agiter ses petites ailes sans plumes.

25 D'autres fois ce sont de jeunes chiens, de jeunes chats que l'enfant traîne comme des voitures, sur les cailloux ou dans les ruisseaux. Quand la bête mord le père l'écrase sous son sabot.

¹ *marâtre* : mauvaise mère.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGENPO
Épreuve : Culture générale et expression	Page 4 sur 6

30 Tout cela se fait sans y songer ; le labeur¹ écrase les parents, le sort les tient comme
l'enfant tient la bête. Les êtres, d'un bout à l'autre du globe (des globes peut-être !), gémissent
dans l'engrenage : partout le fort étrangle le faible. Étant enfant, je fis bien des sauvetages
d'animaux ; ils étaient nombreux à la maison, peu importait d'ajouter à la ménagerie². Les nids
d'alouette ou de linotte³ me vinrent d'abord par échanges, puis les enfants comprirent que
j'élevais ces petites bêtes ; cela les amusa eux-mêmes, et on me les donnait de bonne volonté.
35 Les enfants sont bien moins cruels qu'on ne pense ; on ne se donne pas la peine de leur faire
comprendre, voilà tout.

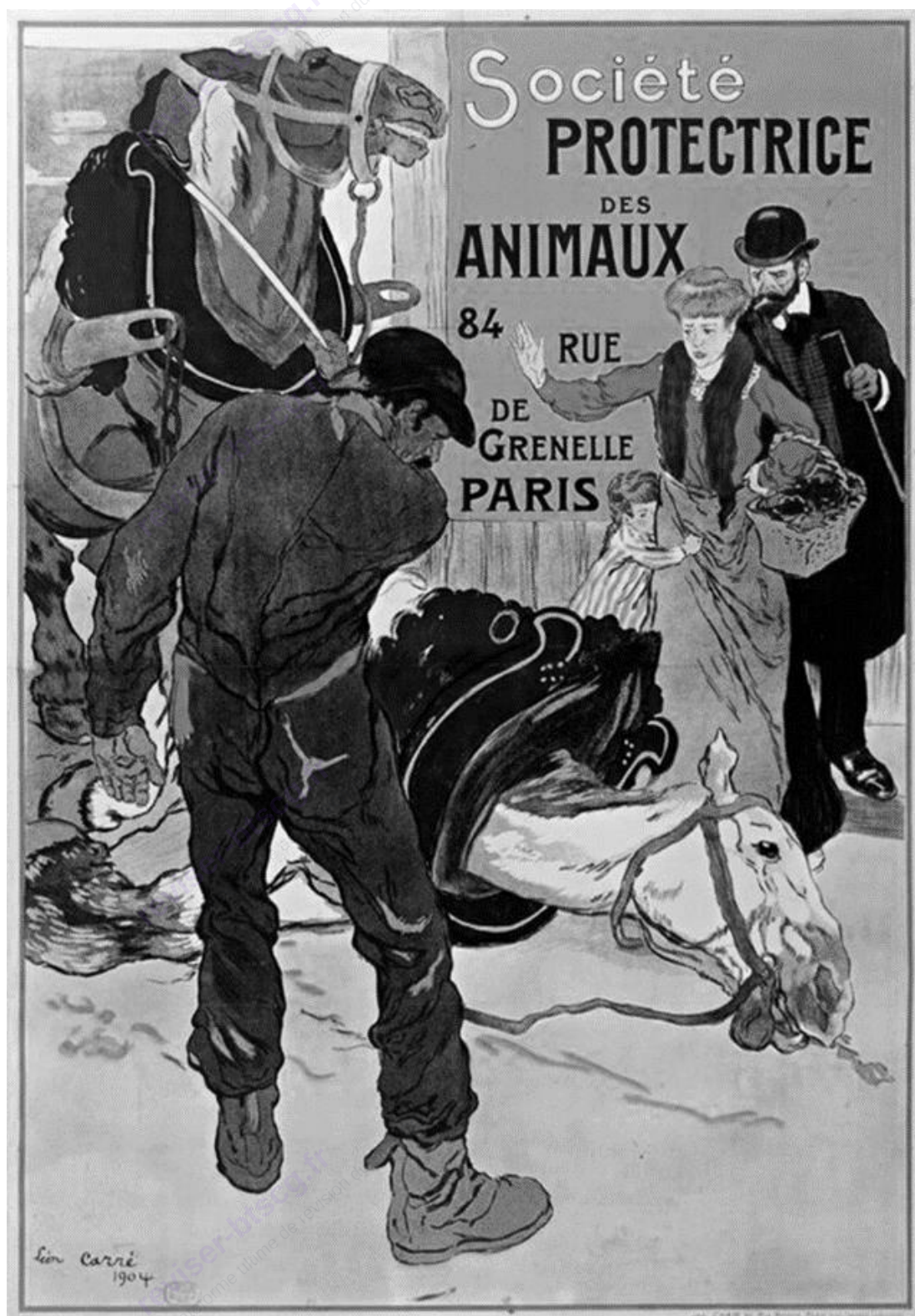
¹ *le labeur* : le travail difficile.

² *ménagerie* : ensemble des animaux gardés dans un lieu.

³ *alouette, linotte* : petits oiseaux de la famille des passereaux.

BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGENPO
Épreuve : Culture générale et expression	Page 5 sur 6

Document 3 : Affiche de la SPA, Léon Carré, 1904



BTS Toutes spécialités – Session 2026	26CULTGENPO
Épreuve : Culture générale et expression	Page 6 sur 6